

CHAPITRE 5 :

Erine ouvrit doucement les yeux en fin de matinée. Au travers de ses rideaux, elle devina que le soleil brillait haut dans le ciel. Elle se leva et alla les entre-ouvrir. Seulement quelques rayons pénétrèrent dans la pièce. Elle se rallongea quelques instants. Elle profita de son grand lit et de ses douces couvertures. Le soir elle devrait retourner à l'école. Elle avait beau aimer sa vie à l'internat, elle n'était pas aussi confortable.

Erine se sentait encore la tête lourde de la nuit qu'elle avait passé. Au pied de son lit, se trouvait la robe qu'elle avait porté la veille. Elle la ramassa et la posa délicatement sur le dos d'une chaise près de son armoire. Toutes ses robes de soirée étaient confectionnées par les couturières de l'opéra. Celles-là mêmes qui faisaient les costumes des danseuses qui, chaque soir, foulaient la scène du majestueux théâtre de l'opéra de Rohen.

Erine ouvrit sa penderie. A l'intérieur, des pièces d'artistes, des robes faites à la main, étaient parfaitement rangées. Des pièces uniques faites sur mesures qu'elle avait l'honneur extrême de porter à chaque fois que sa mère l'emmenait avec elle dans une soirée mondaine.

Elle ouvrit un autre pan de l'armoire, celui où étaient rangés ses vêtements de tous les jours. Elle se saisit d'une douce robe longue en coton marine et partit se rafraîchir. En sortant de la salle de bain, elle trouva un mot sur sa table de nuit :

« Nous t'attendons pour déjeuner »

Elle reconnut sans mal l'écriture de Loan.

Elle se couvrit d'une chaude cape de velours blanche et quitta son appartement. Deux logements se partageaient l'étage. En sortant, elle croisa son voisin, monsieur Livook. C'était un vieil homme venu habiter l'immeuble peu de temps après sa mère. Erine l'avait toujours connu. Toute sa vie, il avait travaillé à la bibliothèque de la Ligue en tant que directeur du service littérature et contes. Enfant, les jumeaux et Erine avaient passé de nombreuses heures à l'écouter lire des histoires. Lors de la saison chaude, il s'asseyait souvent sous un grand arbre qui reposait sur l'une des plateformes à mi-niveau de la tour. Là, il ouvrait un livre et faisait la lecture pour lui ou pour tous ceux qui s'arrêtaient près de lui pour quelques minutes.

Elle lui sourit poliment alors qu'ils s'engouffrèrent dans l'ascenseur.

- Une bien belle journée s'annonce aujourd'hui, remarqua-t-il en souriant.

Erine acquiesça d'un poli signe de tête et remarqua alors un bel ouvrage qu'il tenait sous son bras. Elle essaya d'en lire le titre.

- C'est un recueil de nouvelles qui traversent les saisons, lui dit-il, je le trouve de circonstances.

En effet, depuis quelques semaines, les saisons semblaient comme déréglées. Les jours semblaient filer toujours plus vite vers le froid, faisant mourir la nature et ses belles couleurs.

L'ascenseur s'arrêta et l'homme se dirigea vers la sortie.

- Bonne journée, Mademoiselle Hanz, peut-être aurez-vous envie de venir écouter quelques lignes.
- Sans fautes, Monsieur Livook, répondit Erine avec politesse.

La porte se referma sur le vieil homme qui sourit avec bienveillance et l'ascenseur mena Erine jusqu'à la porte des Harmin.

En entrant dans l'immense appartement, elle aperçut en premier sa mère sur la terrasse discutant avec Ivy Harmin, la mère de ses amis. Elle se rendit dans l'un des petits salons de l'appartement. Là où devaient probablement l'attendre les jumeaux et Loan. Elle les retrouva assis dans le canapé, devant un écran holographique sur lequel étaient projetées les informations du jour.

Elle fut immédiatement interpellée par la violence de certaines images diffusées. Plusieurs explosions à la suite qui projetaient des corps à des mètres de là. On entendait des gens hurler et d'autres courir dans tous les sens alors que des hommes encagoulés leur tiraient dessus à l'aide d'armes à feu. Une seconde séquence montra de nombreux corps calcinés et sans vie étendus sur le sol.

Erine déglutit et un certain mal-être l'envahit soudain. Loan se retourna et voyant sa tête, il se leva et enroula ses bras autour de son amie. Elle demeura stoïque quelques secondes devant ces images alors qu'elle comprenait qu'elles relataient des faits survenus quelques heures plus tôt. Alors que la caméra pivotait et filmait les rues saccagées d'une ville, Erine reconnut l'endroit. Il s'agissait d'une planète proche de la leur. Zuhra, l'une des destinations touristiques les plus prisées par les résidents fortunés de Rohen. Elle était réputée pour sa faune et sa flore exceptionnelles. Des forêts de plantes géantes à perte de vue au milieu desquelles serpentaient de magnifiques fleuves aux eaux turquoise. La planète assez petite comptait seulement trois grandes villes richement bâties.

L'année précédente, Erine, Miolaine, Déanna et Syria s'y étaient rendues, après que leurs parents leur aient offert quelques jours parmi ces forêts luxuriantes. Elle reconnut sans mal certains des lieux où elles étaient allées. Les murs des maisons étaient noircis et criblés de trous faits par les armes. Énormément de plantations avaient été réduites à néant, brûlées par un incendie que les autorités réussissaient tout juste à maîtriser. De nouvelles images défilèrent, montrant des cadavres flottant à la surface du fleuve.

Lorsque les images de deux enfants à moitié brûlés, allongés sur le sol, furent diffusées, des larmes se mirent à couler sur les joues d'Erine.

La voyant, Sehan coupa le son. Tous s'assirent alors sur le canapé, ne détachant pas leur regard de l'écran.

- Que s'est-il passé ? Finit par demander Erine, alors que les images revinrent à la présentatrice du journal.
- Un attentat, répondit Loan, au petit matin un groupe armé a attaqué les zones touristiques de Zuhra. Ils ont fait exploser le centre politique et gouvernemental de la planète, ainsi que la principale base d'amarrage des vaisseaux. D'autres explosions ont retenti dans la ville, faisant sortir les gens de chez eux. Là, ils ont été pris d'assaut par des groupes qui n'ont pas hésité à ouvrir le feu.

Erine le regarda horrifiée. Au petit matin, alors qu'elle profitait des doux rayons du soleil, encore enivrée par sa nuit, sur la planète voisine des gens agonisaient.

Depuis plusieurs heures, les images étaient diffusées en direct. Il était facile de voir que les gens étaient perdus, apeurés et désorientés. Les hôpitaux étaient engorgés par les blessés. Les personnes encore valides essayaient de venir en aide aux autorités. Les plus vaillants aidaient à fouiller les débris des maisons à la recherche de survivants alors que les autres apportaient les premiers soins aux blessés légers et rassemblaient toutes les affaires en bon état qu'ils pouvaient trouver.

Selon les informations dont disposait les journalistes, un premier camp de réfugiés avait été installé dans un grand hôtel à proximité. Des équipes de secours de la Ligue arrivaient au fur à mesure de la journée. Plusieurs des planètes voisines avaient immédiatement mobilisé des centaines de soldats, médecins, secouristes et techniciens pour stabiliser au plus vite la situation sur Zuhra. Le président de la Ligue était attendu sur place dans la journée.

Avec ces tragiques événements, les informations révélèrent au grand jour que l'attentat de Zuhra n'était pas le premier à survenir en peu de temps. Selon les renseignements dont disposaient les journalistes, cinq autres planètes de la Ligue proches du noyau, avaient essuyé des attaques ces dernières semaines. L'ampleur n'avait pas été telle que celle que venait de subir Zuhra.

Erine regarda ses amis avec stupeur. Des planètes de la Ligue subissaient des attentats réguliers depuis des jours et les résidents de la Ligue l'apprenaient seulement aujourd'hui. Afin de ne pas alarmer et effrayer les populations, le gouvernement avait souhaité placer ces récentes affaires sous silence.

Erine se tourna vers Loan qui, silencieux, ne détachait pas ses yeux des images à l'écran.

- Tu étais au courant, n'est-ce pas ? lui reprocha-t-elle.

Il acquiesça.

- Il y a un rapport avec les problèmes survenus à l'école récemment ? enchaîna-t-elle. Lorsque Syria s'est sentie mal à cause des éléments la semaine dernière, tu nous as dit que les autorités redoutaient des choses graves. Les attentats en font partis et c'est de ça dont tu n'as pas voulu nous parler.

Il soupira.

- La peur que je lis dans tes yeux me prouve que j'ai eu raison, rétorqua son ami.
- Nous cacher des choses ne fera qu'aggraver cette peur.

Lors de l'incident avec Syria, Erine avait eu très peur des révélations que pouvait faire son ami. Une boule s'était formée dans son ventre et une part d'elle-même préférait ne rien savoir. Mais rester dans l'ignorance c'était alimenter les angoisses. Elle était capable de s'imaginer le pire alors que la réalité n'était peut-être pas si terne.

- Tous ces phénomènes sont liés ? Demanda-t-elle à nouveau, les malades et les morts à l'école, les bouleversements climatiques, ces attentats survenus récemment ?
- Ils le sont sans l'être, répondit évasivement Loan.
- Tu nous as dit que les dirigeants de l'école pensaient qu'un homme était derrière le changement climatique, est-ce le même homme qui commandite les attentats ?
- Justement non, c'est là qu'intervient la séparation entre ces événements tragiques.

Il se saisit du petit projecteur qui renvoyait l'écran holographique sur lequel étaient diffusées les informations depuis le matin. A l'aide d'un petit clavier, il sépara l'écran en six et des images différentes apparurent dans chacun d'entre eux.

A part le dernier, sur lequel tournaient encore en boucle les images diffusées en direct de Zuhra, Erine ne reconnut aucun lieu. Mais tous montraient les mêmes scènes de désolation. Des bâtiments saccagés, des blessés et des morts. Des gens hurlants et pleurant alors qu'une pluie de feu tombait sur eux. Les images étaient d'une qualité médiocre, il était évident qu'elles n'avaient pas été prises par les équipes de journalistes de la Ligue.

- Sur ces écrans je vous ai projeté les rares images des attentats précédents, les informa Loan. A l'exception de Zuhra, ces différentes planètes se trouvent au-delà de la zone 4.

L'espace sous le contrôle de la Ligue était divisé en 10 zones. La zone 1 étant celle autour du noyau central que représentait Rohen. Zuhra se situait à la frontière entre les zones 1 et 2.

- Tous les attentats perpétrés ces derniers jours ont été revendiqués par des groupes terroristes armés que la Ligue a l'habitude de combattre, poursuivit Loan.
- Pourquoi ont-ils soudain décidé de semer le chaos ? Intervint Erine avec animosité.
- C'est là que le changement climatique intervient.

Loan appuya sur un bouton qui fit changer les écrans. Les images des massacres et des coups de feu furent remplacées par celles de catastrophes naturelles. Les images passaient d'une planète à une autre montrant diverses perturbations. Des tempêtes emportant tout sur leur passage, des vagues géantes s'abattant sur des maisons, des nuées de sable qui se soulevaient sous l'effet du vent et des explosions volcaniques qui ne laissaient derrière elles qu'une nature noire et calcinée.

- Tout ceci est le résultat des soudains changements climatiques. La Ligue s'est retrouvée débordée, incapable de gérer tous ces phénomènes. Le gouvernement a envoyé énormément d'hommes pour secourir les populations et tenter de contrôler les éléments.

Erine continua de regarder ces images. Elle avait vaguement entendu parler de certaines catastrophes naturelles survenues au cours des dernières semaines. Les médias en avaient quelque peu parlé, expliquant que la Ligue viendrait en aide à ses citoyens et ferait son maximum pour réparer les dommages dans les plus proches délais. Cependant, elle n'avait pas réalisé l'ampleur des choses. Tout avait été minimisé. On leur avait relaté les faits, mais pas suffisamment pour que les gens s'y intéressent et prennent conscience du danger. Pourtant, les dangers les atteignaient doucement eux aussi. Erine jeta un œil par la fenêtre. De là, elle aperçut au loin les montagnes. Ces mêmes montagnes qu'elle observait souvent depuis sa chambre d'internat. Elle avait cette même vue depuis toute petite et connaissait par cœur le cycle de la nature. Elle savait qu'il était bien trop tôt pour que les sommets des montagnes soient déjà enneigés.

- Des centaines de Contrôleurs ont été appelés pour contenir les feux des volcans ou empêcher les eaux des océans de balayer les villes côtières, repris Loan. En très peu de temps, la Ligue s'est focalisée sur une seule chose : protéger les gens des catastrophes climatiques, oubliant de les protéger des menaces humaines.
- C'est ainsi que les terroristes ont pu mener leurs actions, il n'y avait plus personnes pour les en empêcher, conclut Ervan.

Tous les attentats n'avaient pas été menés par un même groupe. Ils étaient quasiment tous indépendants, sévissant à différents endroits de la galaxie. Si les problèmes persistaient, la Ligue allait bientôt se retrouver dépassée. Contrainte de devoir tenir face à diverses menaces.

Ils se remirent à zapper sur les différentes chaînes d'informations. Erine remarqua alors qu'aucune d'elles ne parlait des élèves récemment morts à l'école. Pourtant n'était-ce pas le plus grave ? Grâce à ses soldats, la Ligue pourrait contrôler les catastrophes climatiques et les groupes terroristes. Mais comment comptaient-ils enrayer une épidémie qui se rependait aussi vite que l'air.

Il y avait une source commune à tous ces événements. Les éléments étaient perturbés. Quelqu'un ou quelque chose avait touché à l'équilibre naturel. Le monde entier reposait sur la fusion de ces quatre éléments. Chacun avait un rôle à remplir dans la création et l'équilibre du monde. Certains avaient la chance de savoir les manipuler pour en tirer le meilleur ou le pire.

- On ne connaît toujours pas la cause exacte du dérèglement climatique ? S'enquit la jeune fille auprès de Loan, espérant qu'il aurait plus d'informations à lui fournir que lors de leur dernière conversation sur le sujet.
- Non, répondit simplement Loan. La première étape est de déterminer si les éléments se sont dérégés tout seuls ou si un facteur extérieur est intervenu.
- Quelle est ta théorie ? demanda l'un de ses frères.
- L'équilibre des quatre éléments a toujours été stable, alors je trouve simplement suspect que le chaos surgisse sans raison apparente du jour au lendemain. Il y a une perturbation des éléments, c'est certain et il en découle une série d'événements que l'on peut répertorier dans deux catégories distinctes, expliqua-t-il.

L'écran holographique se divisa alors en trois. D'un côté, des images des récentes catastrophes climatiques sur les diverses planètes de la Ligue, de l'autre les informations en direct de Zuhra et enfin, une photo de l'école.

- Le dérèglement climatique et la maladie sont des conséquences directes du bouleversement des éléments, alors que les attentats profitent simplement de la situation, ils pourraient subvenir en toutes circonstances.
- Mais la Ligue ne pourra pas se battre très longtemps sur les deux tableaux.

Loan ne répondit pas et finit par éteindre la projection. Il se leva et partit. Ils connaissaient tous la réponse. La Ligue avait sous son commandement des millions d'hommes, mais tous n'étaient pas qualifiés pour affronter ce qui les attendait. La Ligue était attaquée de toutes parts. Les Contrôleurs risquaient d'être rapidement affaiblis et ne pourraient plus assurer la sécurité des populations.

Erine se leva à son tour. Elle rejoignit sa mère sur le balcon. Avec toutes ces nouvelles, elle n'avait toujours rien avalé. Elle sentait son estomac crier famine, mais rien sur la table ne lui faisait envie. Elle alla s'allonger sur le canapé et ferma les yeux. Dormir lui semblait être la meilleure chose à faire pour oublier un peu les horreurs qu'elle venait de voir. Elle voulait que cette journée passe vite. Le soir, elle retournerait à l'école, dans cette sorte de bulle où les élèves étaient protégés de toutes les horreurs de l'extérieur.

Elle s'éveilla environ deux heures plus tard. Un vent frais s'engouffrant par la fenêtre entrouverte la tira de ses songes profonds. Sa mère n'était plus sur la terrasse. Le ciel s'était assombri et l'atmosphère lui parut lourde. Elle entendit alors la voix du président de la Ligue s'élever depuis la

pièce à côté. Il donnait un discours depuis la planète Zuhra. Il devait être retransmis sur toutes les ondes. Elle l'entendit vaguement parler des mesures qu'il comptait prendre suite à cette vague d'attentats. Cependant, elle ne l'entendit pas évoquer le dérèglement climatique, ni la maladie qui affectait les Contrôleurs.

En voulant fermer la porte vitrée par laquelle le vent entraînait dans le salon, la jeune femme aperçut Monsieur Livook, assis au bord d'un petit bassin sur l'une des plateformes entre les immeubles. Comme à son habitude, il était plongé dans un épais livre.

Dans la cuisine, elle servit deux tasses de thé bouillant et alla rejoindre l'homme.

- Merci beaucoup, dit-il en la voyant lui tendre la tasse.

Erine lui sourit amicalement et s'assit à côté de lui.

- Que lisez-vous ? Demanda-t-elle avec curiosité.

Il referma à demi le livre pour qu'elle puisse en voir la couverture. Elle était très simple et assez terne. Ne s'y trouvait que le titre et de fins filaments dorés qui l'entouraient.

- C'est un très vieux recueil de nouvelles sur des histoires datant d'avant la création de la Ligue telle que nous la connaissons aujourd'hui.

L'histoire du monde n'avait pas débuté avec la création de la Ligue il y a deux mille ans de cela. Mais cette période restait floue pour la plupart des gens. L'histoire précédant celle de la Ligue ne leur était pas enseignée. Seuls les curieux comme monsieur Livook avaient accès à ce savoir.

- Sont-elles vraies ?

Il afficha un petit air malin.

- C'est à vous de décider si vous y croyez ou non.

- Quel est votre avis ? s'enquit-elle.

Il eut l'air de réfléchir quelques secondes.

- Je pense que les textes ne reflètent pas la réalité telle qu'elle a été, mais ils s'en inspirent.

Elle le regarda songeuse et intéressée par ce qu'il lui disait. Jamais elle n'avait porté un grand intérêt à tous ces vieux ouvrages et leurs histoires. La Ligue élevait ses habitants dans l'idée que les siècles qui s'étaient déroulés avant son avènement n'avaient aucune importance. La Ligue avait fait naître une nouvelle civilisation et un nouveau système. Personne n'expliquait jamais ce qui avait fait s'écrouler l'ancien. Qu'est-ce qui avait causé la fin d'une ère peut-être aussi longue que la leur ? La version officielle de l'histoire était qu'après des années de persécutions où les Contrôleurs avaient dû faire face à la haine des sans-pouvoirs, une nouvelle page de l'histoire avait été bâtie sur des bases solides où rien n'échapperait au gouvernement : la Ligue.

- De quoi parles ces nouvelles ? demanda Erine en se saisissant du livre pour le feuilleter.

- Des contes sur d'anciennes familles qui gouvernaient autrefois. Une lecture légère relatant la vie de ces privilégiés.

Il soupira.

- Cela m'aide à ne pas regarder les horreurs projetées sur tous nos écrans depuis ce matin.

Elle releva les yeux vers lui avec gravité. Elle saisit alors l'occasion de lui poser une question qui la taraudait depuis quelques minutes.

- Avez-vous déjà lu des histoires relatant des faits similaires à ceux qui se déroulent actuellement ?

Il ferma complètement le gros livre. Il retira ses petites lunettes et sortit de sa poche un petit mouchoir pour les nettoyer. Au travers des verres, il contempla alors l'horizon. Il les replaça délicatement sur son nez.

- J'ai lu tant et tant d'histoires au cours de ma vie, mademoiselle Hanz. Les éléments sont présents dans grand nombre d'entre elles. Ils ont su depuis des siècles, alimenter l'esprit des écrivains. Le tout, comme à chaque fois, est de savoir si la vérité a été rendue telle qu'elle s'est produite.
- Est-ce votre manière de me dire que ce qui se passe actuellement s'est déjà produit ?

Le vieil homme acquiesça d'un petit signe de tête alors qu'il fixait toujours l'horizon. Erine savait au fond d'elle qu'il en avait lu plus qu'il ne voulait bien le dire. Elle savait d'autant plus qu'elle n'avait pas précisé si elle parlait du dérèglement du temps ou des attentats et des soulèvements. Peut-être en savait-il plus que nous tous sur ces événements. Peut-être connaissait-il même la suite de l'histoire.